

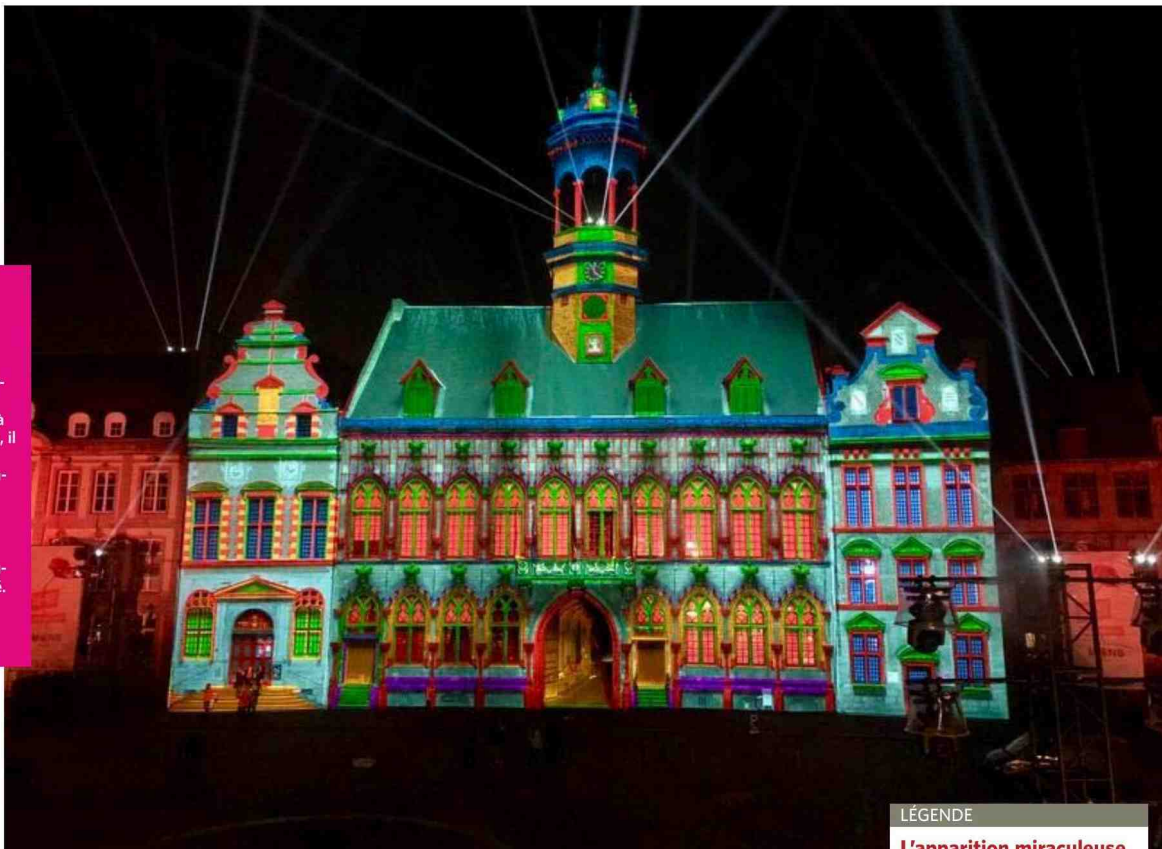
# « L'ode à la paix très humaine de Mochélan »

**MONS 2018** Le mapping des commémorations de la Libération

- Les Belges de Dirty Monitor mettent la Grande Guerre en son, slam et lumières.
- Le rappeur Mochélan incarne le soldat Price, tué deux minutes avant l'Armistice.
- Un spectacle total où les anges de Mons passent.

## Le poumon noir du rap

Mochélan n'a rien d'un pleurnicheur. L'artiste écorché a percé avec « Notre ville », un hymne d'amour à Charleroi. Maître des mots, il enregistre « Au chapitre pléonasmé » en 2007. Pionnier du rap à la belge, il monte sur scène avec le spectacle « Nés poumon noir », un pamphlet à la sueur sur la mauvaise réputation que l'on fait à sa cité. En 2014, il cartonne avec « Image à la pluie », son premier album studio.



**ENTRETIEN**  
Dirty Monitor, c'est ce studio de Charleroi champion du VJing, la performance visuelle en temps réel, et du mapping vidéo. Au Koweït, ils ont mis en scène 13,8 milliards d'années d'histoire de l'univers, du Big Bang à l'art islamique, pour l'ouverture du Sheik Abdullah Al Salem Center, le plus grand musée de sciences naturelles au monde. A Bruxelles, ils ont illuminé 300 ans d'histoire de l'opéra au Théâtre royal de la Monnaie.

A l'issue d'un appel d'offres européen, Dirty Monitor a décroché la création du spectacle des commémorations du centenaire de la libération de Mons. Le défi était de sortir des clichés d'anciens combattants et d'intéresser les jeunes aux enjeux de cette guerre d'un temps que même leurs pères n'ont pu connaître. Le directeur créatif et technique du projet, Orphée Cataldo, nous dit comment Dirty Monitor s'est emparé de l'Histoire pour la raconter, la slammer, la chanter sur la Grand-Place de Mons.

**Dans l'esprit du public, le mapping, ce sont d'abord des effets spéciaux. Comment peut-on s'en servir pour raconter des faits historiques ?**

*On est partis d'une feuille blanche avec l'idée de rapporter les événements de la Grande Guerre à travers le personnage d'un soldat inconnu. On avait déjà travaillé avec Mochélan, un rappeur carolo. Nous avions créé Nés poumon noir ensemble. Mochélan endosse l'uniforme du soldat inconnu pour raconter ce qu'il a vu dans les tranchées, à quelles horreurs il a participé. Il est à la fois spectateur et acteur de l'Histoire. On a eu peur, au départ, que certains se méprennent sur notre intention, qu'on se demande ce qu'un chanteur de rap venait faire dans un récit d'anciens combattants. Mais ses textes apportent une fraîcheur. Ils donnent la chair de poule comme dans un Requiem de Mozart !*

**L'hôtel de ville de Mons a tout vu, tout vécu de la Grande Guerre.** © DIRTY MONITOR.

**Mochélan participe physiquement au spectacle ?**

*Il ne peut pas être présent tous les jours. On l'a filmé et incrusté avec une « green key ». Mais les 10 et le 11 novembre, il sera physiquement présent et apparaîtra réellement dans le spectacle. Mochélan a cette force, quand il slame, de produire du récitatif. Sur scène, il dégage énormément d'émotions. L'ode à la paix de Mochélan est très humaine. Il s'adresse directement aux spectateurs. Il les tutoie. Il a le parler franc et direct comme dans le langage de la rue, celui des simples soldats...*

**Quel récit faites-vous de la Grande Guerre ?**

*Mochélan joue un rôle mélancolique. Son soldat inconnu n'a pas de prise sur les événements. Son histoire personnelle s'entremêle avec la grande Histoire et celle de la ville de Mons. Le journaliste Francis Groff, auteur de livres et de documentaires, nous a prêté main-forte sur le projet. Nous avons essayé d'être justes, d'interpréter la*

*réalité historique tout en la respectant. Les faits sont suffisamment extraordinaires en eux-mêmes pour ne pas devoir en rajouter.*

**Vous faites allusion à l'épisode des anges de Mons, cette hallucination collective où des anges descendus du ciel auraient sauvé les soldats anglais ?**

*Les journaux de l'époque parlent de ces visions collectives des soldats anglais, proches de la déroute et miraculeusement guidés vers le salut par des anges... Que tout cela soit vrai ou non, ce n'est pas à nous d'en juger.*

**« Un champ de tulipes a poussé après la bataille, là où le soldat Price avait été tué »**

*Les médias y ont fait écho. Nous nous sommes servis des témoignages publiés dans la presse pour la mise en scène. Nous avons choisi de les faire vivre en utilisant des images de sculptures d'anges empruntées aux pierres tombales de la région. Le mapping les anime, leur donne de l'expression faciale.*

**Parmi les autres anecdotes utiles au spectacle, il y a celle de George Price, le dernier soldat de l'Empire britannique tué durant la Première Guerre mondiale ?**

*Le soldat Price était canadien. Il a été « snipé » deux minutes avant que ne retentissent les sirènes de l'Armistice. Un champ de tulipes a poussé après la bataille, là où il avait été tué. Avec ce genre d'anecdote populaire, on va au-delà des faits d'armes, de l'histoire militaire, on propose une incarnation de la guerre. Ce spectacle est une œuvre totalement originale, avec de l'audace. Quand Mochélan se met à chanter, personne ne s'y attend. Il prend les gens par surprise.*



**En quoi est-il important de faire partager aux jeunes les souvenirs d'une guerre vieille d'un siècle ?**

*Les jeunes connaissent vaguement l'histoire de la Grande Guerre mais ne se rendent pas compte que ses conséquences pèsent encore aujourd'hui sur la société. Elles hantent toujours notre inconscient collectif. Il est important d'aller chercher un public plus jeune pour que l'histoire ne se répète pas. Le bâtiment sur lequel on réalise les projections, l'hôtel de ville de Mons, a une importance symbolique. Il était déjà là pendant la Grande Guerre. Il a tout vu, tout vécu.*

**Propos recueillis par DANIEL COUVREUR**

Mapping des commémorations, Grand-Place de Mons, tous les soirs jusqu'au 11 novembre, entre 19 et 21h. Les 10 et 11, Mochélan sera présent sur scène. Entrée gratuite.

## LÉGENDE

### L'apparition miraculeuse des anges de Mons

Le 23 août 1914, la Bataille de Mons oppose le corps expéditionnaire britannique à l'armée allemande. A la tombée de la nuit, 21.000 Allemands ont débordé par l'est. Ils occupent la ville. La situation est désespérée. Pourtant, 4.000 soldats du Commonwealth vont trouver une échappatoire. Ils se fraient un chemin dans l'obscurité et réussissent à rejoindre leur campement. Devant ce miracle, la rumeur se propage que des anges leur auraient ouvert la voie. Certains parlent de créatures au physique d'archers célestes, d'autres de chevaliers ailés... L'Eglise et la Couronne britanniques utilisent aussitôt ces images pour doper le moral des troupes : Dieu serait dans le camp des Alliés. Mais si ce ne sont pas des anges qui ont sauvé les Anglais, qu'ont donc vu les soldats ? Les scientifiques penchent pour un nuage lumineux ou une forme d'hallucination collective provoquée par l'épuisement et la violence des combats. Un mois après la bataille, l'écrivain Arthur Machen s'inspirera des récits des soldats anglais pour publier, dans le *London Evening News*, une nouvelle fantastique sur ces anges tombés du ciel.